

La classe superieure

Autor(en): **Brunner, Hans**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **15 (1958)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996885>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle
de l'Ecole fédérale de gymnastique
et de sport (E. F. G. S.) à Macolin

Macolin, mars 1958

Abonnement: Fr. 2.30 l'an

Le numéro: 30 ct.

15^{me} année

No 3

LA CLASSE SUPERIEURE

par Hans Brunner

De la manière dont quelqu'un vit le sport du ski, on peut déceler son genre de vie. Il serait toutefois totalement faux de vouloir faire le bonheur de tous les hommes avec la même recette. Car chacun, en définitive, suit la voie que lui dictent ses facultés et ses possibilités.

Il est cependant regrettable, que beaucoup d'entre nous, voire la plus grande masse des humains, ne jouissent que d'une partie du bonheur que le sport blanc réserve à chacun. D'innombrables skieurs pourraient jouir intensément de leur sport préféré s'ils voulaient bien apprendre à connaître, en dehors de la piste, les joies insoupçonnées de

L'excursion ou tour à skis.

L'excursion à skis offre, en effet, aux touristes l'accès à un royaume de merveilles qui ne connaît pratiquement aucune limite. Ainsi se trouve entonné, bien que d'une manière assez peu originale, le vieil hymne de louanges à la gloire de l'excursion à skis.

Solitaire, le touriste-skieur ne verra pas uniquement de la neige à perte de vue, mais chaque cristal de neige en particulier lorsqu'il scintille sous les rayons du soleil ou à la lumière blafarde de la lune le long du sentier qui conduit à la cabane.

Il sera émerveillé par la splendeur du brin d'herbe, mort et roide, que le givre a artistiquement habillé du plus somptueux manteau qui se puisse imaginer et qui se dresse devant lui, frémissant sous la brise, sur un fond de ciel bleu ! Un sapelot complètement recouvert de neige molle et enveloppé de reflets argentés dépasse en magnificence le plus bel arbre de Noël des humains que nous sommes. Chaque pas le conduit vers de nouveaux miracles, vers de nouvelles découvertes plus merveilleuses les unes que les autres.

Et lorsqu'il aura fait plus ample connaissance avec la nature, lorsqu'il sera devenu son ami intime, il pourra alors se hasarder dans les régions inhabitées, loin du monde et des humains et entreprendre

une ascension à skis en haute montagne.

Son étonnement et son émerveillement en seront

encore décuplés. Une vie entière ne suffira pas à les émailler. La plus belle récompense, la cime ne lui sera pas acquise sans de longues heures de persévérante ascension. Mais lorsque la dernière croupe se dresse devant lui, se profilant dans le bleu indéfinissable du ciel, tant de merveilles lui font instantanément oublier le prix qu'il en a payé. Le cœur battant, mû par une force intérieure encore insoupçonnée, il gravit les derniers mètres afin de pouvoir mettre le pied sur cette cime et pouvoir admirer le spectacle grandiose qui s'offre à lui, tout à la ronde. Un sentiment de triomphe l'envahit tout à coup, mais la grandeur et la majesté des lieux lui rappellent, du même coup, sa petitesse et la reconnaissance qu'il doit à l'auteur de tant de beauté.

Puis il y a la grande joie, l'ivresse indicible de la descente. Sur l'immense glacier, il dessine ses harmonieuses arabesques ; plus loin, soigneusement encordé, il se laisse glisser le long de la paroi de séracs, saute allègrement sur les moraines enneigées, aligne virage sur virage dans la neige profonde et poudreuse des flancs ombreux et termine sa course dans le tendre « gros sel » au milieu des ruisseaux, des crocus et des soldanelles, là où la vie renaissante oblige l'hiver à gagner sa retraite sur les hauteurs ! Le touriste qui aime la neige et le ski par-dessus tout sera pourtant gagné par le charme prenant du printemps et s'en ira joyeux, ses skis sur l'épaule !

Quant à celui qui ne veut pas quitter la catégorie des « pistards à tout prix » il n'aura jamais le privilège de goûter à ce miracle merveilleux. Ses christianias et les courts méandres de sa « godille » s'effectueront peut-être avec la douceur d'un mécanisme bien huilé. Ses jambes seront devenues fortes et bien entraînées et tout son corps aura acquis l'agilité d'un félin. Mais son âme n'aura rien reçu. Et c'est ainsi que très souvent — et peut-être même dans la grande majorité des cas — nos jeunes se contentent de la croûte durcie des pistes et méprisent ou ignorent les délices de la « poudreuse ». Mais voilà, la « poudreuse » il faut aller la chercher sur le chemin solitaire de l'excursion à ski en haute montagne.